

SANTÉ. À l'Ehpad La Goélette d'Équeurdreville et L'Estran de Siouville, la grève dans le groupe Korian bien suivie

Les soignants réclament la revalorisation de leur métier

UN MOUVEMENT de grève national a été lancé hier par les syndicats CGT, FO et SUD dans les divers établissements du groupe Korian pour réclamer notamment le versement de primes et une revalorisation des salaires. « La crise sanitaire n'a pas confiné les revendications », martèle l'intersyndicale.

Dans le Nord Cotentin, les soignants du centre de rééducation L'Estran à Siouville-Hague sont venus rejoindre les équipes de l'Ehpad La Goélette d'Équeurdreville afin de se rassembler devant l'établissement pour manifester leur colère.

Au total, une trentaine de personnes, dont une dizaine de l'Estran, ont manifesté de 12 h 30 à 14 h 30. Deux principaux slogans résumaient bien leurs préoccupations : *Un avenir pour la santé au lieu d'un burn-out généralisé* ou encore *Bien traiter ses salariés = bien traiter ses aînés*.

Des primes pour tous...

cette action était organisée alors que le gouvernement engageait hier son « Ségur de la



→ Les personnels du groupe Korian sont en grève et réclament davantage de reconnaissance et une revalorisation des salaires.

santé », la concertation portant notamment sur la question des rémunérations des soignants.

« Nous réclamons plus de salaires, plus de personnels et plus de reconnaissance », rebondit une intersyndicale qui réclame que la prime de

1 000 euros annoncée dès la fin mars par la directrice du groupe soit versée à tous.

« Toutes les équipes se sont fortement mobilisées pendant la première vague et ne pourront pas ou très difficilement faire face à une éventuelle se-

conde vague. Elles sont exténuées », expliquent Bernadette Scelles de la Goélette et Edwige Lechat de l'Estran, toutes deux déléguées syndicales.

L'intersyndicale de Korian revendique en outre, « une prime grand âge de 100 € dans

le secteur privé, de véritables augmentations salariales conventionnelles de 300 € net par mois, une majoration des heures supplémentaires et la reconnaissance de la Covid-19 en maladie professionnelle pour tous ainsi que la prime

promise par le gouvernement, de 1 500 € pour tous. Nous refusons la division et l'opposition entre le privé et le public ou en fonction du lieu d'exercice et du temps de travail », martèlent les syndicats.

« Des promesses non tenues »

« En août 2019, on nous avait annoncé une hausse de salaire. Nous n'avons toujours rien reçu ! Pire, notre 13^e mois qui était auparavant versé en deux fois, ce qui équivalait à 1 % environ d'augmentation annuelle, est maintenant divisé sur 12 mois. Nos salaires se retrouvent figés à cause du mensuellement de cette prime. Nous souhaitons que ce 1 % soit rétabli », poursuivent les deux responsables FO du Nord Cotentin.

Si des réponses concrètes ne sont pas apportées rapidement, le mouvement de grève va se poursuivre, voire s'intensifier.

Catherine TISSOT